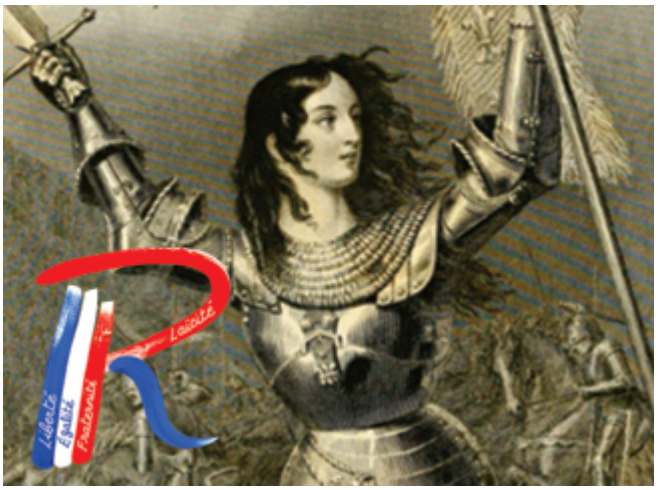
En Suède, la police a ordre de cacher les exactions des migrants.

écrit par Claude Laurent | 11 novembre 2016



TABOUS d'AILLEURS:

Les mémos, rédigés par les gardiens de la paix sur place, relatent une tout autre histoire que celle du médiatiquement correct : 36 plaintes pour agression sexuelle plus de 200 hommes bannis du périmètre, en majorité (toujours selon les mémos) des jeunes demandeurs d'asile afghans, arrivés en Suède comme mineurs non accompagnés.

Pourquoi ce silence ?

«C'est un point sensible, a reconnu un des chefs de la police, Peter Agren, au quotidien Dagens Nyheter. Nous n'osons parfois pas dire ce qu'il en est, par peur de faire le jeu des Démocrates de Suède» (formation d'extrême droite)

Quelques jours plus tard, le journal révélait que toutes les plaintes impliquant un demandeur d'asile étaient désormais tenues secrètes.

La mesure d'exception, adoptée en octobre, tranche avec le principe de
transparence, habituellement de mise en Suède.

C'est controversé de dire que l'emploi des réfugiés est de 20 % inférieur à celui des Suédois, ou qu'il y a des problèmes culturels dans les banlieues.

http://www.fdesouche.com/777093-suede-le-grand-tabou-de-limmigration-de-langelisme-la-prise-de-conscience